

Épreuves orales d'ESPAGNOL (langue obligatoire et facultative),

Filières MP et PC

I. STATISTIQUES ET RÉSULTATS

A. Langue obligatoire

Lors de cette session 2016, 16 candidats ont choisi l'espagnol comme langue obligatoire. Cela confirme la tendance à la hausse observée ces deux dernières années. Rappelons que ce choix doit être recommandé aux candidats ayant un très bon niveau en langue, car contrairement à l'épreuve de langue facultative, sont affectés d'un coefficient tous les points obtenus, et pas seulement ceux au-dessus de la moyenne.

Les notes des candidats français se répartissent selon les tableaux suivants :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	0	0,00%	$0 \leq N < 4$	0	0,00%
$4 \leq N < 8$	1	10,00%	$4 \leq N < 8$	0	0,00%
$8 \leq N < 12$	0	0,00%	$8 \leq N < 12$	0	0,00%
$12 \leq N < 16$	7	70,00%	$12 \leq N < 16$	4	66,67%
$16 \leq N \leq 20$	2	20,00%	$16 \leq N \leq 20$	2	33,33%
Total	10	100,0%	Total	6	100,0%
Nombre de candidats : 10			Nombre de candidats : 6		
Note moyenne : 13,40			Note moyenne : 15,33		
Écart-type : 2,95			Écart-type : 1,97		

B. Langue facultative

Malgré un plus grand nombre de candidats inscrits cette année, le Jury a eu à déplorer un nombre d'absences particulièrement élevé (22). À moins qu'un autre choix d'École s'offre à eux, les candidats devraient saisir leur chance et ne pas s'avouer vaincus d'avance. Le Concours réserve souvent des surprises.

Il y a eu, toutefois, lors de la session 2016, 127 candidats à s'être présentés à l'épreuve d'espagnol, soit autant que l'année dernière.

Les notes des candidats français se répartissent selon les tableaux suivants :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	2	3,45%	$0 \leq N < 4$	3	4,35%
$4 \leq N < 8$	14	24,14%	$4 \leq N < 8$	17	24,64%
$8 \leq N < 12$	22	37,93%	$8 \leq N < 12$	24	34,78%
$12 \leq N < 16$	15	25,86%	$12 \leq N < 16$	17	24,64%
$16 \leq N \leq 20$	5	8,62%	$16 \leq N \leq 20$	8	11,59%
Total	58	100,0%	Total	69	100,0%
Nombre de candidats : 58			Nombre de candidats : 69		
Note moyenne : 10,11			Note moyenne : 10,17		
Écart-type : 3,78			Écart-type : 4,13		

II. DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

— D'une durée totale de 50 minutes, l'épreuve se divise comme suit :

- *Préparation* : le candidat dispose de 30 minutes pour visionner un extrait vidéo d'une durée de 4 à 6 minutes maximum, autant de fois qu'il le souhaite, pour en préparer un court résumé puis un commentaire personnel.
- *Épreuve* : il présente ensuite son travail devant le Jury – composé de deux examinateurs – pendant 15 minutes maximum. Cet exercice permet aux examinateurs d'apprécier la bonne compréhension du document proposé, autant que la précision de la langue, l'autonomie langagière et la qualité du raisonnement. Le résumé et le commentaire sont suivis d'un entretien de 5 bonnes minutes, plus ou moins long selon la durée de la prestation, de sorte que l'exercice ne dépasse pas 20 minutes au total.

— Les extraits vidéo proposés (rappelons au passage que le mot « vidéo » est masculin, en espagnol) portent sur l'actualité d'un ou plusieurs pays hispanophones et sont extraits d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information, de journaux télévisés, de documentaires, de reportages, etc. Le Jury s'efforce de respecter une forme d'équilibre entre les sujets sur l'Espagne et ceux sur l'Amérique latine, mais leur proportion dépend directement de l'actualité de l'année scolaire en cours. On invitera donc les futurs candidats à s'intéresser à tous les pays de l'aire hispanique, y compris d'Amérique centrale.

III. REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA SESSION 2016 (communes aux deux filières)

Cette année encore, les résultats ont démontré que les candidats ayant eu à cœur de parler régulièrement la langue ces deux ou trois dernières années, tout en s'entraînant sérieusement à cette épreuve particulière, voyaient leurs efforts récompensés. Là aussi, le

fait d'être bilingue ou hispanophone ne garantissait pas automatiquement le succès : avoir la parole facile, sans maîtriser les impératifs techniques de l'exercice, n'était pas suffisant pour faire la différence. En effet, la réussite à cette épreuve nécessite l'application d'une technique que l'on ne peut acquérir qu'en s'entraînant régulièrement. Fort heureusement, un an après son introduction, ce nouveau format d'épreuve ne semble pas déstabiliser les candidats outre mesure. C'est, sans nul doute, grâce au travail des collègues préparateurs et des khôlleurs. Qu'ils s'en voient vivement remerciés.

De par la grande diversité des thèmes d'actualité, il se pouvait qu'un candidat tombe sur un sujet qui lui était peu ou pas familier ; il devait dans ce cas savoir s'adapter et s'appuyer sur sa culture générale. Car même si la langue est bonne, que la technique de l'exercice est bien maîtrisée, s'il n'y a pas de connaissances, le résultat ne sera pas satisfaisant.

Il est donc très important de se tenir informé tout au long de l'année de ce qui se passe en Espagne et en Amérique latine. À ce propos, et en prévision de la prochaine session, qu'il nous soit permis de pointer quelques manquements troublants observés lors de celle de 2016 : malgré la crise politique que traversait l'Espagne depuis de longs mois, de trop nombreux candidats ne connaissaient toujours pas Podemos, Mariano Rajoy, Albert Rivera, le parti Ciudadanos, ne savaient pas ce que signifie PSOE, ni de quel bord politique sont les uns et les autres ! Certains autres ignoraient quant à eux ce que sont les FARC, alors que le monde a eu les yeux rivés sur les négociations de paix tous ces derniers mois. Sans parler de ces candidats qui furent incapables de situer géographiquement le Venezuela, le Mexique ou l'Uruguay... Cela se passe de commentaires.

Outre les élections générales en Espagne, qui auront véritablement été au centre de l'actualité médiatique cette année, la situation de la Catalogne a donné lieu à quelques sujets, tout comme l'affaire Nôos impliquant l'Infante Cristina et son mari, ou l'affaire du syndicat Manos limpias. Un sujet sur l'impact du « Brexit » à Gibraltar a aussi été proposé ; mais il y a eu tout au long des semaines d'interrogation des vidéos portant sur des sujets un peu plus généraux, comme les difficultés des jeunes Espagnols voulant s'émanciper, les différentes vagues d'émigration espagnole, ou la vive polémique autour de la maltraitance animale dans les fêtes populaires. Pour l'Amérique latine aussi, les thèmes furent variés : la commémoration de la Primavera negra à Cuba, la capture du narcotrafiquant mexicain Joaquín « Chapo » Guzmán, l'émigration en Amérique centrale, les négociations de paix en Colombie, bien sûr, mais aussi les relations entre États-Unis et Cuba, les crises agitant encore le Venezuela après les élections législatives de décembre 2015, l'élection présidentielle au Pérou et au Guatemala, la visite du président nord-américain lors de l'anniversaire du coup d'État militaire en Argentine, le procès du Plan Condor dans ce même pays, ou encore la disparition tragique de la militante écologiste Berta Cáceres au Honduras... Autant de sujets traités par les médias hispaniques et français, cette année, et sur lesquels on était en droit d'attendre, de la part de futurs Polytechniciens, un avis éclairé, à défaut d'une réflexion bien construite, étayée par de solides références historiques ou culturelles.

Comme les autres années, il y a eu de brillants candidats, montrant une connaissance approfondie du sujet qu'ils avaient à traiter, exposant leurs idées de façon précise et nuancée, et d'autres, peu confiants, ou peu conscients du niveau attendu en espagnol à un Concours tel que celui-ci. Rappelons qu'il ne faut surtout pas attendre les résultats des épreuves écrites pour se préparer à l'oral : l'entraînement régulier est la meilleure façon d'avoir une chance de réussir.

IV. REMARQUES LINGUISTIQUES (langue facultative et obligatoire)

En plus des quelques conseils prodigués ci-dessus, et dans la mesure où il nous a semblé, au moment des interrogations, que l'aide-mémoire établi l'an passé avait été utile, nous invitons les futurs candidats à le (re)consulter dans le rapport précédent, et à le compléter avec les quelques mots et remarques suivants (l'astérisque signale en linguistique une forme restituée fautive ou non attestée) :

A) Morphosyntaxe

- Accords en genre et en nombre : il faut dire *el vídeo* et non pas **la vídeos* ; *los países* et non **los país* ;
- Participes passés irréguliers : il faut dire *descrito/a* et *roto/a*, et non **descubido/a*, **rompido/a* ;
- Genre des mots / barbarismes : il faut dire *el vídeo* – nous insistons –, *el problema*, *el periodista* à la place de **la vídeo*, **el problema*, **el periodisto* ;
- Formation des adverbes en -mente : la forme correcte est *suficientemente*, et non **sufisiamente*...

B) Lexique

- « l'efficacité » se traduit par *la eficacia*, en espagnol (et non par **la eficacia*) ;
- « les faits » se traduit par *los hechos*, et pas du tout par **los factos* !
- « la consommation » par *el consumo*, et non par **la consumación*...
- « exprimer » peut effectivement se traduire d'au moins deux façons en espagnol : *expresar* (1. exprimer ce que l'on pense, ce que l'on ressent, ce que l'on est), et *exprimir* (2. extraire d'un corps le liquide qu'il contient). Encore faut-il faire un bon usage de ces deux verbes...

Il est vrai que ces erreurs de débutants sont difficilement compréhensibles, après plus de cinq années passées à étudier et pratiquer l'espagnol. Mais il en est d'autres, d'autant plus regrettables, qui montrent la réelle inattention de certains candidats. Comment oublier en effet la nature audiovisuelle du document étudié pendant 30 minutes, et commencer son intervention le plus sérieusement du monde par « En este artículo,... » ? Pourquoi parler de **dictatura*, alors que dans une vidéo sur l'Argentine le mot *dictadura* est maintes fois répété ? Très souvent, les expressions et les mots-clés nécessaires au commentaire sont déjà dans la vidéo. Il faut donc tendre l'oreille.

V. REMARQUES PARTICULIÈRES SUR LE DÉROULEMENT DE L'EXERCICE (langue obligatoire et facultative)

A) Présentation

Une restitution efficace rend compte du document de manière synthétique et structurée. Certains candidats se sont contentés de reproduire de façon mécanique ou hachée les bouts de phrase qu'ils avaient entendus, en faisant parfois l'impasse sur le cœur du reportage. Ce n'est pas parce qu'un interviewé ressasse les mêmes idées qu'il faut le faire à son tour ! La difficulté de l'épreuve consiste alors à résumer et hiérarchiser le contenu de la vidéo.

B) Commentaire

Il y a essentiellement deux écueils à éviter dans cette partie de l'exercice : la paraphrase systématique des idées déjà exposées dans la vidéo, et le « placage » ou catalogue de connaissances sans lien direct avec le document.

Un bon commentaire doit être l'occasion de prendre une distance critique par rapport au sujet traité dans la vidéo. L'argumentation y est étayée d'exemples précis afin d'éviter les généralités trop convenues, d'une part, et pour montrer sa connaissance de l'actualité, ainsi que sa capacité à établir des connexions entre l'actualité hispanique et celle d'autres régions, d'autre part. Attention toutefois à ne pas abuser des exemples trop éloignés de la réalité hispanique (un candidat nous a par exemple beaucoup trop parlé de la Corée du Sud...), et à ne pas s'appuyer exclusivement sur l'actualité anglo-saxonne ! Il était parfois difficile de deviner si le candidat passait l'épreuve d'espagnol ou d'anglais (mais, dans ce cas, en parlant espagnol) !

C) Échange avec le Jury

C'est, rappelons-le, un moment crucial, puisqu'il peut complètement inverser une situation défavorable. Les questions posées sont l'occasion pour le candidat de préciser, de compléter, de développer ou de corriger son propos. Il est donc regrettable que certains candidats utilisent la quasi-totalité du temps imparti à leur présentation, empêchant tout échange avec le Jury. L'échange ne doit toutefois pas se substituer au commentaire : une présentation trop courte est forcément incomplète et ne saurait rendre compte des enjeux du sujet posé. Enfin, les candidats qui sombrent dans le mutisme à la fin de leur présentation se sont vus et se verront forcément pénalisés.

En conclusion et pour résumer, nous reprendrons ce que nous avons préconisé l'an dernier. Ainsi, pour réussir l'épreuve d'espagnol, il faut :

- Se tenir au courant de l'actualité, et s'entraîner à écouter et à comprendre des locuteurs aux accents différents, aux débits différents. Il faudrait que la consultation du site de la RTVE devienne une habitude chez tous les candidats soucieux de réussir.

- Apprendre des listes de mots régulièrement pour ne pas avoir à les chercher le jour de l'épreuve.
- Développer ses capacités d'observation en même temps que sa rapidité à prendre des notes lors du visionnage des vidéos, car les images sont également porteuses de sens. L'essentiel du lexique nécessaire au résumé et au commentaire se trouve souvent dans l'extrait vidéo. Un extrait où il n'y a pas beaucoup de commentaires n'est pas moins riche qu'une interview.
- Penser à relever les chiffres, ainsi que les noms et les fonctions des personnalités citées ou apparaissant à l'écran.
- Veiller à s'adresser aux deux examinateurs.
- Bien gérer son temps.
- Ne pas hausser les épaules, souffler, lever les yeux au ciel, ni se permettre des familiarités. Avoir une attitude positive et communicative, et montrer que l'on a envie d'être là et de réussir l'épreuve.

Le Jury souhaite dès à présent bonne chance aux candidats de la session 2017 qui prépareront également leur épreuve d'espagnol à la lumière de ces remarques et de ces conseils.